des Princes &c. Juillet 1712. 19
ment indigné du procédé des deux Evêques,
avoit empêché que celui de Luçon, qui devoit
être député à l'Assemblée générale du Clergé,
ne fût nommé.

Que Mr. l'Archevêque de Bordeaux, &
tous les autres qui avoient été choisis par Sa
Majesté, pour connoître avec Monseigneur
le Dauphin du différend entre les Prelats,
étoient entièrement dévoiez à Mr. le Car-
dinal de Noailles.

Que ce Prince s'étoit hautement déclaré
pour les Jansenistes; qu'il étoit disposé à les
soutenir; & que le jugement qu'il venoit de
porter contre ces Evêques en étoit une preu-
ve manifeste.

Que le parti pouvoit tout attendre d'un
Prince sçavant comme lui, qui lisoit conti-
nuellement les Peres, sur tout S. Augustin, &
qui le possédoit parfaitement.

Que le Pere le Tellier ayant donné à Mon-
seigneur le Dauphin, un ouvrage contre le
Pere Quesnel; les Peres Benedictins, quelques
semaines après, lui en avoient présenté un au-
tre, où ils faisoient voir que celui là étoit plein
de fausses suppositions & de passages de S. Au-
gustin tronquez ou alterez; que le Prince en
avoit convaincu le Pere le Tellier, & lui
avoit fait là dessus une forte reprimande, avec
un éloge des Jansenistes, & de leur doctrine,
&c.

Monseigneur le Dauphin étant donc informé
de ces bruits avoient été non seulement
répandus dans Rome depuis plusieurs mois,
mais qu'ils y faisoient impression sur le commun
du monde; que le Pape même, aussi bien que
des Cardinaux & des Prelats, ne laissoient
pas d'en être allarmez, vû la hardiesse avec